

et je ne vous dirai rien, car je ne veux pas que vous fassiez rien.

La résolution et l'orgueil brillaient dans ses yeux; Gilbert comprit que l'enfant était une femme vaillante et ne céderait pas.

— Tout est donc fini, dit-il d'un air accablé. Depuis quelque temps, j'espérais, je vous l'avoue; vous étiez plus gaie, votre physionomie ne portait plus aucune empreinte de tristesse; je voulais croire que oublieriez...

— C'est impossible; mais malgré moi j'espérais encore, moi aussi; j'ai reconnu ma folie.

— En tout cas, fit avec fermeté M. Guyamit; je ne puis admettre que vous vous enfermiez au couvent, sans chercher à réagir, à lutter contre un sentiment sans satisfaction possible. C'est lâche de se cloîtrer dans un couvent où, si l'exaltation religieuse ne vous envahit pas, on meurt dans le désespoir; il faut demeurer sur la brèche, lutter, souffrir et espérer l'oubli.

— Je ne veux pas oublier murmura la jeune fille.

— Et moi je veux que vous oubliiez et je vous y aiderai en vous éloignant de celui qui a troublé votre repos... Nous partirons pour l'Italie.

— Vous, vous partirez!

— Oui, j'obtiendrai un congé je trouverai des motifs valables... nous partirons tous et, distraite par des choses nouvelles et splendides...

— Je ne veux pas fit Marie avec force, je résisterai.

— Pourquoi?... Que signifie?...

— C'est en Italie que vont tous les nouveaux mariés, sanglota la pauvre petite, je ne veux pas les rencontrer.

Et elle s'enfuit en pleurant à faire pitié.

Très sombre, Gilbert alla trouver sa mère et lui confia ce qu'il savait des étrangetés de Marie; le découragement l'envahissait; que faire, que tenter pour guérir cette enfant qui ne voulait pas être guérie?

— Nous verrons, nous aviserons, fit distraîtement la bonne dame, très affairée. Seulement, je t'en prie, quitte

ce visage lugubre; tu sais qu'Anna et Mme de Rochebert, commencent aujourd'hui leurs visites; selon toute probabilité, elles débiteront par nous et il faut que tu sois aimable. Certes, Sidonie te fait assez d'avances....

Le jeune homme se détourna pour dérober à sa mère l'étrange sourire qu'il n'avait pu réprimer.

— Peut-être ne serai-je pas là quand ces dames viendront: mes travaux....

— Ah! pour une fois, tu peux bien négliger tes travaux... et tes scrupules aussi, acheva-t-elle en souriant.

De plus en plus sombre, Gilbert s'enferma dans son cabinet et se mit à réfléchir; que signifiait la conduite de Marie, pourquoi tant de mystère et tant de confiance? Quel était donc cet inconnu qui troublait ainsi la vie de la pauvre innocente?... Il eût donné dix ans de sa vie pour le connaître et avoir le droit de lui reprocher... Lui reprocher quoi, s'il ne savait rien, si jamais un mot, un regard de Marie ne lui avaient rien révélé?... Mais c'était impossible... pour qu'il fût entre aussi profondément dans le cœur de cette enfant ignorante, il fallait qu'il l'eût entourée de soins, qu'il lui eût murmuré de douces paroles.... Où... Quand?... Il ne venait chez lui que quelques respectables fonctionnaires, mariés et pères de famille...

Au bal?... mais il l'avait toujours vue également riieuse et gaie avec tous; très entourée, elle dansait rarement deux fois avec le même: il la surveillait, du reste, comme surveille un père. Et puis, pourquoi celui-là ne l'avait-il pas demandée? Qu'était-il donc, pour ne pas oser?...

Peut-être l'avait-elle connu dans leurs petites réunions du soir, où l'on jouait paisiblement le boston et le bégue? Non; il passa tous les jeunes habitués en revue; ce ne pouvait être aucun d'eux.

Dédaigner Marie, si gracieuse, si charmante, si bonne, si riche!... Riche?... peut être...

— Quelque coureur de dot, qui aura trouvé une fortune plus solide, se disait.